

OEUVRES
D'ARISTOTE

LA RHÉTORIQUE

TOME I

À

RHÉTORIQUE D'ARISTOTE

TRADUITE EN FRANÇAIS
ET ACCOMPAGNÉE DE NOTES PERPÉTUELLES

AVEC
LA RHÉTORIQUE A ALEXANDRE
(APOCRYPHE)

ET
UN APPENDICE SUR L'ENTHYMÈME

PAR
J. BARTHÉLEMY SAINT-HILAIRE

MEMBRE DE L'INSTITUT

TOME PREMIER

PARIS

LIBRAIRIE PHILOSOPHIQUE DE LADRANGE

RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, 41.

1870

nr - 459.

PRÉFACE



Esquisse de l'histoire générale de la rhétorique; origine de la rhétorique en Sicile, du temps de Hiéron; conjecture d'Aristote sur ses débuts; la rhétorique transplantée à Athènes, après les guerres Médiques et au siècle de Périclès; discussions sur la nature et l'utilité de la rhétorique; opinion de Socrate et de Platon; leur lutte contre les Sophistes; deux jugements contradictoires sur la rhétorique dans les Dialogues platoniciens; critique violente de la rhétorique; Gorgias et son rôle dans le dialogue de ce nom; Polus et Calliclès; Protagore dans le dialogue de Platon; Hippias d'Élée et Prodicus de Céos; cupidité des Sophistes; autre opinion de Platon plus favorable à la rhétorique, dans le *Phèdre*; leçon de rhétorique donnée par Socrate à son jeune ami; examen du discours de Lysias; méthode générale de la rhétorique nouvelle. — La rhétorique fondée définitivement par Aristote; analyse de sa *Rhétorique*; histoire des travaux antérieurs exposée par Aristote; définition de la rhétorique; sa nature véritable; les trois genres; études que doit faire l'homme d'État; preuves intrinsèques et extrinsèques; influence des passions, des âges et des situations sociales; les arguments et les lieux communs; le style et la composition; mérites de la *Rhétorique* d'Aristote; son importance; Denys d'Halicarnasse sur Démosthène; la rhétorique dans Cicéron et Quintilien. — De la culture de la rhétorique dans l'antiquité; c'est à la Grèce que l'esprit humain doit l'art de l'éloquence; rôle providentiel de

la Grèce comparée à l'Asie; notre parenté intellectuelle avec la Grèce et avec Rome; oubli presque complet de la rhétorique chez les nations modernes; la France; l'Angleterre; Pitt, Mirabeau; vue sur l'avenir probable de la rhétorique.

Dans l'histoire des lettres, il n'est pas un destin plus singulier que celui de la rhétorique. Née en Sicile, à l'extrémité du monde grec, dans des circonstances mal connues et par des causes demeurées obscures, elle est transplantée à Athènes peu après les guerres Médiques. Ses débuts y produisent une émotion extraordinaire; elle enthousiasme toute la jeunesse, qui se livre passionnément aux études nouvelles, dans le siècle de Périclès, de Socrate, de Sophocle, d'Euripide, de Xénophon, d'Aristophane, de Platon. Enseignée d'abord par les Sophistes, avec un succès prodigieux, elle est compromise aussitôt par les doctrines dangereuses qui l'accompagnent et dont elle se fait complice en les ornant; elle devient suspecte aux bons citoyens, aux magistrats et même aux philosophes, qui la confondent un instant avec la sophistique; mais la philosophie, revenue à des sentiments plus justes, ne tarde pas à séparer la vraie rhétorique de la fausse; et Aristote, fidèle aux traces de son maître, fonde la